



Les figures de style

2) Les figures d'opposition

a) L'antithèse est l'association, dans la même phrase, de deux mots ou expressions de sens contraire et de même classe grammaticale pour établir un contraste.

Qui aime bien châtie bien. Ver de terre amoureux d'une étoile (Hugo, Ruy Blas). Triste amante des morts, elle hait les vivants. (Voltaire, La Henriade). Être ou ne pas être, telle est la question. (Shakespeare, Hamlet). Je vis, je meurs (Labé)

b) L'oxymore est l'assemblage au sein d'un même groupe grammatical de deux termes apparemment contradictoires par leur sens.

Un silence assourdissant. Elle se hâte avec lenteur. La Bête Humaine (Zola). Cette obscure clarté qui tombe des étoiles. (Corneille) Les vieillards de vingt ans. (Rouaud) Une nuit claire enveloppe la campagne.

c) L'antiphrase exprime une idée par son contraire dans une intention ironique. On dit le contraire de ce que l'on pense par moquerie.

Oh bien bravo pour ton O en histoire ! Comme tu es élégant ! (alors que l'on est ridicule) C'est du beau travail ! (pour quelque chose de raté) Quelle rapidité ! Deux heures pour faire cet exercice !

d) Le paradoxe du grec *para*, « contre », et *doxa*, « opinion », est une idée qui va à l'encontre de l'opinion commune. Cette figure de style repose sur le rapprochement de mots opposés (antithèse) au sein d'une expression dépourvue de sens logique. D'apparence absurde, il invite à réfléchir ou révèle une vérité. Il énonce une opinion contraire à l'idée commune, afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.

Les premiers seront les derniers. « Paris est tout petit, c'est là sa vraie grandeur. » (Prévert) On ne montre que ce qui n'est pas sûr, pour inspirer confiance. (Jarry) C'est puer que de sentir bon (Montaigne, à l'époque on met du parfum pour masquer les mauvaises odeurs corporelles.)